

# Vers l'information statistique officielle de qualité au Québec : la BDSO

Véronique Bergeron  
Direction de l'édition et des communications

Henri-Claude Joseph  
Direction des statistiques économiques et sociales

---

## INTRODUCTION

À l'ère de l'ouverture toujours plus grande des échanges internationaux, favorisée par des politiques diverses de déréglementation, de libéralisation et d'intégration spatio-régionale, la connaissance protéiforme (académique, technologique, expérimentale, etc.) se trouve au cœur des mutations actuelles de notre environnement socioéconomique qui, progressivement, s'ouvre sur une économie dite « du savoir » au sein de laquelle l'information socioéconomique en général, et surtout l'information statistique, occupent une place stratégique.

Un document onusien sur le rôle vital des statistiques affirme sans ambages que l'information statistique officielle constitue une base indispensable à la fois pour le développement économique, démographique, social, environnemental, et pour la connaissance mutuelle entre les États et les peuples du monde. De fait, l'information chiffrée, abondante et variée influence de plus en plus aussi bien les décisions privées que les politiques publiques, et plusieurs pays, surtout les plus économiquement développés, investissent d'importantes ressources pour se doter d'une agence de statistiques officielles

d'avant-garde, capable d'offrir une information statistique toujours adaptée aux besoins des demandeurs.

De par ses ministères et organismes, le Québec dispose à ce chapitre d'une somme importante de statistiques officielles dont la majorité est produite et diffusée par l'Institut de la statistique du Québec, le reste se trouvant dans les unités statistiques de divers ministères. Avec l'intention ferme du gouvernement québécois de moderniser l'Administration publique, et dans le cadre des travaux de développement de la Politique québécoise de l'autoroute de l'information, l'Institut de la statistique du Québec et d'autres intervenants dans le domaine de l'information statistique formulaient un projet novateur, structuré de manière à rendre disponibles leurs données statistiques québécoises, sur la base des communautés d'intérêts des acteurs de ce projet et d'une clientèle diversifiée. C'est dans ce contexte qu'a été élaborée la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO) que nous vous présentons dans ses grandes lignes, à travers son fonctionnement, son contenu, ses objectifs, etc.

---

## AVANT LA BDSO

La dispersion des statistiques officielles québécoises entre l'ISQ et les autres ministères et organismes complique la tâche à n'importe quel utilisateur en quête de données dont l'existence est certaine, mais dont la localisation se révèle aléatoire. Un exemple parmi bien d'autres : les statistiques sur le taux de diplomation dans les domaines liés à l'agriculture ne se trouvent pas dans les statistiques du ministère de l'Éducation, mais plutôt dans celles du ministère de l'Agriculture,

des Pêcheries et de l'Alimentation. Ainsi, l'utilisateur désirant une information statistique complète sur le Québec éprouve parfois de gros problèmes d'approvisionnement, puisqu'il doit se la procurer à plusieurs endroits. Plusieurs ministères et organismes se partagent la responsabilité de produire ou de diffuser l'information statistique officielle qu'ils emmagasinent; à cette fin, ils utilisent différents moyens dont les plus connus sont les rapports statistiques, les enquêtes et les

sondages, la fourniture d'information et la coordination. Il en découle des *chevauchements et des dédoublements* d'autant plus déplora- bles qu'il arrive quelquefois de trouver dans un ministère la même information avec deux contenus différents, parce qu'elle a été produite par deux directions du ministère, sans consultation réciproque. D'ailleurs, certains ministères ont décidé de mettre sur pied une cellule centrale de statistiques, destinée entre autres à coordonner les activités statis- tiques des autres unités du ministère.

À cela s'ajoute une *inégalité de la qualité* des statistiques disponibles, inégalité inhérente à certains processus statistiques développés dans plusieurs ministères et organismes dont le personnel de première ligne est souvent *plus préoccupé de recueillir ou d'enregistrer les données administratives* relatives aux bénéfi- ciaires des programmes gouvernementaux *que de produire les statistiques officielles selon les normes et les procédures* utilisées par les organismes statistiques au Canada, et ailleurs dans le monde. Conséquemment, l'utilisateur de données ou le décideur ne dispose pas des statistiques vitales pour des études ou des prises de décision, et en arrive même parfois à entretenir des doutes sur les informations contenues dans les fichiers de tous les ministères (informations socioéconomiques,

statistiques sociodémographiques, informa- tions nominatives des clients des ministères, etc.).

Les répétitions de contenu, le besoin de qualité et d'autres lacunes mettent en lumière la question de la comparabilité incertaine, voire impossible, des statistiques officielles de tel ministère avec celles d'autres ministères, ou avec celles des organismes nationaux et internationaux. Cela pose d'emblée le problème de la circulation des informations statistiques québécoises pour mener un travail de recherche ou une étude de compé- titivité internationale, ou pour appuyer une décision. D'ailleurs, les ministères et les organismes producteurs de statistiques devraient être les premiers intéressés à la question de la cohérence des données, puis- qu'ils sont également des utilisateurs de leurs propres produits et de ceux des autres. Aucun d'eux ne saurait élaborer ou évaluer ses poli- tiques ou ses programmes sans le concours de statistiques provenant d'un ou de plusieurs autres ministères et organismes, d'où l'importance de la circulation d'une informa- tion cohérente et crédible permettant les croisements de données intersectorielles ou interdomaines, et l'échange ou la complémen- tarité des statistiques.

---

## LA BDSO EN MARCHÉ

### Les préalables

Déjà, à la fin des années 90, devant la pénétration grandissante des nouvelles technologies des communications, le gouver- nement du Québec – à l'instar d'autres gouvernements de pays industrialisés – mesurait *l'ampleur* du volume d'informations recueillies, traitées, produites, conservées et diffusées dans le cadre des programmes administrés par ses ministères et ses organismes : informations statistiques sur les services dispensés, sur leurs clientèles, sur la population totale, sur les activités industrielles, commerciales, socioéconomiques, etc. Chemin faisant, le gouvernement québécois reconnaissait que ces informations constituent la *matière première* de ses innombrables décisions quotidiennes, et qu'à ce titre, elles représentent une *ressource stratégique nationale* d'une valeur exceptionnelle, non seulement pour le gouvernement lui-même dans la mise en œuvre de ses missions, mais aussi pour les citoyens et les entreprises.

Alors, dans le sillage des résultats des travaux de l'OCDE, de l'OMC et de la plupart des pays du G-7 qui, chacun à son niveau, ont beaucoup étudié la question des statistiques officielles, le gouvernement du Québec entend valoriser cette ressource stratégique par la *gestion intégrée* de toute l'information à travers l'infrastructure gouvernementale. Cette infrastructure collective, à terme, combinera de façon optimale les équipements d'acqui- sition de données, les ordinateurs et les milliers de banques de données des ministères et des organismes avec les dispositifs de transport des données, de la voix et des images, sans oublier les multiples moyens de branchement des usagers que sont les ordi- nateurs, les téléphones, les télécopieurs, les télévisions, les bornes interactives, etc. Dans cette optique, et comme il l'a formulé dans sa Politique de l'autoroute de l'information, le gouvernement entend à la fois susciter avidement l'intérêt de tous ses fonctionnaires pour une contribution maximale à la démarche,

et tout faire pour mettre en place des mécanismes destinés à améliorer la cohésion d'ensemble dans la prestation de services aux citoyens et aux entreprises. Plus encore, il demande formellement aux ministères et aux organismes de *collaborer* davantage entre eux et d'inscrire leurs actions dans le cadre de *partenariats*.

### Nature de la BDSO

La BDSO est un système ouvert de statistiques québécoises officielles intégrées, système organisé à l'intérieur d'un dépôt d'informations supporté par un ensemble de logiciels spécialisés dans la collecte, la manipulation, la production de données pertinentes et leur diffusion aux demandeurs. De fait, la BDSO se veut la concrétisation progressive d'un ambitieux projet de créer un répertoire d'informations statistiques québécoises offrant une gamme étendue de produits adaptés aux besoins des utilisateurs. Les informations qui proviennent des sources officielles seront harmonisées avec les normes et les classifications nationales et internationales. En outre, pour cette banque de données qui, à terme, embrassera tous les aspects de la société québécoise pour lesquels de telles informations sont pertinentes, le projet privilégie l'*approche de guichet unique* qui permettra un meilleur accès à des informations québécoises, désormais comparables, mises à jour de façon continue et toujours disponibles.

### Un partenariat d'importance

Un défi de cette taille ne pourrait être relevé sans la somme d'expertises disponibles dans les administrations publiques. Dans cette perspective, la BDSO est conçue comme une *solution inforoutière collective*, par laquelle plusieurs ministères et organismes s'associent pour produire ou utiliser l'information requise sur les statistiques officielles. Le projet prévoit déjà l'*implication de plusieurs autres partenaires* qui s'ajouteront, au gré de leurs besoins et de leurs intérêts, aux douze ministères et organismes qui se sont montrés fortement intéressés dès le départ. À terme, ce sont tous les organismes et les ministères québécois qui devraient participer à la constitution de la banque.

À ce stade, il y a lieu de préciser les *attentes des partenaires*, qu'ils soient fournisseurs ou utilisateurs d'informations. Il est vrai que leurs

objectifs de production et de diffusion se ressemblent sensiblement, l'ISQ se distinguant toutefois des autres partenaires par ses objectifs d'intégration des domaines statistiques. À propos, parmi les *objectifs communs* à tous les partenaires de la BDSO, citons l'exploitation à des fins statistiques des données administratives, la production de rapports statistiques pour fins d'analyse, la publication régulière d'indicateurs de tel ou tel domaine statistique, la fourniture de renseignements à une clientèle interne et externe, la fourniture d'informations nécessaires à des prises de décisions, ou à l'application d'ententes ou d'accords dans tel ou tel domaine. Quelques *objectifs spécifiques* se détachent, particulièrement en provenance du mandataire de la BDSO, c'est-à-dire l'ISQ, déjà chargé de par sa loi constitutive d'élaborer les normes, les classifications et les méthodologies sur les données statistiques pour en assurer leur comparabilité. L'ISQ voudrait également contribuer le plus possible à éliminer les chevauchements d'activités en favorisant au maximum le travail en complémentarité.

### Les utilisateurs de la BDSO

Bien des intervenants des secteurs privé et public, intéressés au domaine statistique au Québec, utilisent la BDSO, à commencer par les *fournisseurs d'information*, dans la mesure où ils sont ou bien une source officielle de données statistiques ou bien des détenteurs d'information statistique officielle. Il peut s'agir soit d'une agence statistique gouvernementale qui produit des enquêtes ou des sondages ou des recensements, soit d'un ministère ou d'un organisme qui détient des statistiques sur la réalisation de ses programmes, soit d'une entreprise privée qui dispose d'informations statistiques ou qui traite des données brutes obtenues par ses enquêtes.

Outre les fournisseurs, il y a les *utilisateurs dits spécialisés* toujours en quête d'information pointue et détaillée sur les statistiques officielles. Dans cette catégorie se trouvent des ministères, des organismes de recherche, des médias, des associations, des municipalités, et autres, lesquels pouvant être à la fois fournisseurs et utilisateurs.

Finalement, l'autre utilisateur de la BDSO reste le *grand public*, c'est-à-dire toute personne ayant un intérêt quelconque à obtenir une information statistique officielle.

## Les données de la BDSO

Les ministères, les organismes et les autres intervenants externes fournissent les *données brutes*, regroupées selon le domaine d'activité et qui, non seulement servent à produire les statistiques officielles régulièrement diffusées, mais demeurent à la disposition d'utilisateurs voulant effectuer des recherches spécialisées.

En plus des données brutes, il y a les *bases de répartition communes*, soit les tables communes telles que les régions administratives, soit les classifications communes.

Enfin, il y a les *statistiques*, à savoir celles fournies par les partenaires-fournisseurs directs de la BDSO, puis celles produites par l'ISQ à partir des données brutes, et celles produites par les clients spécialisés.

## Les métadonnées

Elles constituent les éléments descriptifs des trois catégories de données de la BDSO, à la fois les données propres à la banque et les données résidentes chez les partenaires. Chacune sera alors identifiée par son nom, ses attributs quantitatifs, sa description, la méthodologie d'enquête utilisée, l'algorithme de calcul, et d'autres éléments (au besoin) pour des bases de répartition, etc.

## Les données de pilotage

Ce sont tout d'abord les *données de gestion* de la BDSO, c'est-à-dire les informations administratives telles que les données financières, opérationnelles ou comptables, ou encore les données descriptives sur les partenaires.

On a aussi les *tables de paramètres* qui concernent la gestion physique de la BDSO, la qualité et l'intégrité des données, la sécurité d'accès, le calendrier de mise à jour des données, etc.

La dernière catégorie de données de pilotage a trait aux *statistiques d'utilisation*, lesquelles permettent dans un premier temps d'identifier les données utilisées par nos clients et, dans un deuxième temps, de constituer des magasins de données les plus demandées, pour une utilisation améliorée de l'entrepôt de données ou pour l'exécution des demandes récurrentes.

## L'accès à la BDSO

Accessible à tout le monde par Internet, la BDSO privilégie ainsi la « portion publique ». Celle-ci contient de l'information générale ou adaptée au niveau de connaissance de l'utilisateur, livrée à travers des tableaux prédéfinis ou personnalisés, des séries statistiques, etc. Elle permet la navigation dans le site à des fins de consultation générale, la sélection du domaine statistique recherché, l'extraction de l'information, la recherche de données par mot-clé, par titre, l'accès aux métadonnées, etc.

De plus, la portion publique permet des échanges généraux et partiellement dynamiques entre l'utilisateur et la BDSO, avec tout de même des références aux données résidentes chez les partenaires.

## Les produits et les services de la BDSO

Techniquement, la BDSO donnera accès plus rapidement à l'information, en raison des plus récentes technologies utilisées pour la banque. Selon son droit d'accès, l'utilisateur aura rapidement à sa disposition toute l'information voulue grâce à des outils adaptés à son profil d'accès, comme le montrent les illustrations à l'annexe C.

La banque proposera des tableaux prédéfinis présentés selon des thèmes, des domaines et des sous-domaines (voir liste à l'annexe B). Certes, l'internaute pourra pousser plus loin sa requête d'information par l'entremise d'une fonction de recherche avancée. Cette fonction lui permettra entre autres de croiser des données, de sélectionner le niveau de détail désiré et même d'accéder à un historique des données, car en plus des statistiques brutes, la BDSO rendra disponibles les publications liées aux données.

Mieux, en cours d'implantation, la BDSO se dotera d'une nouvelle fonction : la *cartographie*. Elle offrira la possibilité de visualiser des données statistiques sur des cartes géographiques qui ne se limiteront pas seulement aux régions du Québec, mais permettront aussi de comparer le Québec au reste du Canada.

Les tableaux de base, comme les tableaux générés par la recherche avancée et les cartes, seront des fichiers qui pourront être importés, offrant ainsi la possibilité, par exemple, de prendre un tableau, puis de

le transformer en fichier Excel, ce qui permettra des manipulations supplémentaires des données. De plus, au moment de l'importation, non seulement les chiffres se retrouveront dans le fichier Excel, mais aussi toutes les notes qui accompagnent le tableau.

Un autre avantage de la BDSO sera la possibilité de se créer un *profil d'utilisateur*. Prenons l'exemple d'un usager qui se crée un tableau avec la fonction de recherche avancée et désire le conserver pour y accéder par la suite; il lui suffira de s'enregistrer un profil sur la BDSO et d'y conserver son tableau. Lors de ses autres visites, il n'aura qu'à s'identifier pour retrouver rapidement tous les tableaux qu'il aura préalablement ajoutés à son profil.

Ce « profil d'utilisateur » a aussi un autre avantage : l'*avis de mise à jour*. L'utilisateur qui consulte fréquemment les mêmes tableaux pour vérifier s'ils ont été mis à jour, aura la possibilité de s'inscrire à un rappel automatique. Il recevra alors un courriel chaque fois qu'une mise à jour aura été faite pour les tableaux concernés.

En gros, dans une seule et même banque, il sera possible de consulter les données les plus récentes, comme les données diffusées antérieurement; de comparer des données statistiques provenant de plus d'un organisme ou ministère; d'importer les tableaux et les cartes générées par la BDSO dans d'autres formats, en plus de choisir les informations et le niveau de détail désiré; et d'assurer la disponibilité de la donnée statistique officielle, par l'entremise d'outils spécialisés et adaptés à l'utilisateur, sous différents formats.

### **Enjeux et portée générale de la BDSO**

En maintenant grandes ouvertes les portes du patrimoine informationnel québécois, la BDSO vient augmenter la connaissance générale du Québec en élargissant le plus possible la couverture de l'univers statistique. Celui-ci est géré en mode « décentralisé sélectif », mais il est exploité technologiquement en mode « centralisé » pour une vision globale d'autant plus améliorée qu'en amont, tout est mis en œuvre pour, d'une part, réduire la duplication des efforts de collecte et d'acquisition de statistiques externes et, d'autre part, assurer la comparabilité des informations grâce à une concertation gouvernementale active quant aux méthodologies.

Par-delà les dividendes évidents du projet, les objectifs généraux et spécifiques de la BDSO s'inscrivent nettement dans la politique gouvernementale de faire entrer le Québec de plain-pied dans la nouvelle société de l'information, montrant ainsi le caractère novateur de la banque qui veut faciliter, et va jusqu'à simplifier, l'accès à des informations statistiques même stratégiques. Bref, à partir de sa sphère de rayonnement, la BDSO contribue à concrétiser la mise en œuvre de l'inforoute gouvernementale par une action structurante manifeste qui permet de rapprocher le gouvernement des citoyens et des entreprises du Québec. En outre, le projet répond aux impératifs identifiés dans le plan de travail gouvernemental : prise en considération des clientèles, gestion de l'information comme ressource stratégique, partage et mise en commun de services afférents, processus de travail faisant appel au partage de ressources, travail en collaboration, etc.

Concrètement, loin d'y déroger, la contribution de la BDSO à l'inforoute gouvernementale respecte les principes et la stratégie énoncée dans le plan d'action du gouvernement. La banque va permettre d'accentuer la transparence du patrimoine informationnel d'ordre public par des moyens qui privilégient la convivialité dans l'accès à l'information et l'interprétation de celle-ci. En mettant à la disposition des utilisateurs une gamme diversifiée d'outils technologiques et en tenant compte à tout moment des préférences de la clientèle, la BDSO répond à un principe de libre choix pour les citoyens.

Au plan purement stratégique, la BDSO assure une coordination efficace de la couverture de l'univers des statistiques officielles. Tout en misant sur un partenariat entre les différents ministères et organismes participants, elle préconise le leadership des ministères et des organismes dans leurs domaines statistiques respectifs, mettant ainsi à profit les compétences, l'expertise et les initiatives de chaque organisation impliquée. En somme, elle permet d'harmoniser les actions et les processus, contribuant ainsi à éliminer certaines frontières générées par la recherche inutile d'une plus grande efficience dans la fourniture d'information à la population québécoise.

## CONCLUSION

Considérée sous n'importe quel angle, la BDSO :

- contribue à la réingénierie de l'État, en améliorant les services aux entreprises et aux citoyens, réduit les coûts de services et s'aligne sur les autres priorités gouvernementales;
- respecte les politiques et les orientations gouvernementales en matière d'information, de sécurité, d'accès à l'information et de protection des renseignements personnels et du plan géomatique du gouvernement du Québec;
- respecte les normes et les standards gouvernementaux en matière d'information et de technologie, contribue à l'optimisation des infrastructures de l'appareil statistique officiel et facilite le recours aux services communs de l'information gouvernementale.

Vue à travers la lorgnette des partenaires, la BDSO offre une mine d'opportunités, notamment l'accès à un levier important de diffusion pour leurs clientèles, l'ouverture d'une fenêtre supplémentaire de diffusion des statistiques québécoises, avec une visibilité plus grande pour toutes les données produites et publiées par le Québec. À cela s'ajoute une meilleure synchronisation des informations statistiques officielles, en raison d'un transfert automatisé des données entre les partenaires, sans oublier l'établissement d'ententes ou de partenariats visant la production conjointe d'études ou de recherches dans des domaines bien déterminés, et pouvant ainsi mener à un financement conjoint, générateur d'économies d'échelle.

Somme toute, la BDSO est le *chaînon manquant* de l'information statistique officielle au Québec.

### Annexe A

#### Liste des partenaires initiaux de la BDSO

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Ministère de l'Éducation

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Ministère de l'Industrie et du Commerce

Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Ministère des Régions

Ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration

Ministère des Ressources naturelles

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Ministère des Transports

Ministère du Travail

Institut de la statistique du Québec (mandataire du projet)

## Annexe B

### Couverture de l'univers des statistiques officielles

#### Économie et finances

1. Conjoncture économique
  - Principaux indicateurs
  - Comptes économiques
  - Investissements
  - Prix et taux d'intérêt
2. Commerce extérieur
3. Finances publiques
4. Économie du savoir
  - Brevets d'invention
  - Innovation
  - Utilisation des technologies de l'information et des communications
  - Publications scientifiques
  - Recherche et développement
5. Institutions financières et coopératives

#### Territoire

1. Espace et environnement
  - Géographie physique
  - Géographie administrative
  - Environnement et ressources
2. Infrastructures et équipements
  - Structure urbaine
  - Structure rurale
  - Réseau routier
  - Réseau ferroviaire
  - Réseau aéroportuaire
  - Réseau maritime

#### Société

1. Démographie
  - Structure de la population
  - Naissances et décès
  - État matrimonial, mariages et divorces
  - Migrations et population immigrante
  - Perspectives de la population
2. Santé
  - État de santé et indicateurs
  - Personnel, équipements et infrastructures
  - Services de santé
  - Données comparatives
3. Éducation
  - Effectifs scolaires et indicateurs de l'éducation
  - Personnel, organismes et établissements
  - Dépenses d'éducation
  - Statistiques des apprentissages
  - Emploi et aide financière
4. Ménages et niveau de vie
  - Ménages et familles
  - Revenus et dépenses
  - Patrimoine et équipement
  - Emploi du temps et loisir
  - Programmes sociaux

5. Marché du travail et rémunération
  - Emploi et chômage
  - Rémunération et conditions de travail
  - Relations de travail
6. Culture et communications
  - Livres et bibliothèques
  - Centres d'artistes
  - Centres d'exposition
  - Arts d'interprétation
  - Films
  - Musées
  - Dépenses en culture
  - Pratiques culturelles
7. Droit, justice et criminalité

#### Structure économique

1. Filière bioalimentaire
  - Indicateurs de l'industrie bioalimentaire
  - Cultures
  - Élevage
  - Chasse et pêches
  - Transformation bioalimentaire
  - Distribution bioalimentaire
2. Forêts et exploitation forestière
  - Territoires forestiers
  - Aménagement forestier
  - Utilisations éducatives et récréatives
  - Ressources et industries
  - Statistiques économiques
3. Transport et entreposage
  - Transport des personnes
  - Transport de marchandises
  - Autres données
4. Énergie et mines
  - Valeur des expéditions minérales
  - Investissements miniers
  - Production minière et prix
  - Emplois et établissements miniers
  - Production de l'énergie
  - Consommation et prix de l'énergie
  - Exportation et importation de l'énergie
  - Secteur de l'énergie dans l'économie
5. Secteur manufacturier
  - Profil du secteur
  - Intrants
  - Production
  - Ressources humaines
6. Construction et habitation
7. Commerce
8. Tourisme
9. Industrie de l'information
10. Administrations publiques



### Recherche sur les statistiques officielles du Québec

| Par thème ?   | Par mot(s) clé(s) ?  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>+ <a href="#">Thème 1</a></li> <li>+ <a href="#">Thème 2</a></li> <li>+ <a href="#">Thème 3</a> <ul style="list-style-type: none"> <li>+ <a href="#">Sous-thème 1</a></li> <li>• <a href="#">Sous-thème 2</a></li> </ul> </li> <li>+ <a href="#">Thème 4</a></li> <li>+ <a href="#">Thème 5</a></li> <li>+ <a href="#">Thème 6</a></li> <li>+ <a href="#">Thème 7</a></li> </ul> | <p>Dans : <input checked="" type="checkbox"/> Tableaux <input checked="" type="checkbox"/> Publications</p> <p>Mot(s) : <input style="width: 100%;" type="text"/></p> <p>Type : <span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Chercher tous les mots</span> <span style="float: right; border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px 5px;">OK</span></p> <p style="text-align: center;"><a href="#">Recherche avancée</a></p> |

? AIDE ? LEXIQUE

#### Mon profil ?

Nom d'utilisateur :

Mot de passe :  OK

[Vous avez oublié?](#)  
[Inscription](#)

- #### Statistiques les plus populaires ?
- [Tableau des indicateurs, Québec, Canada, RMR de Montréal](#)
  - [Texte et graphique des indicateurs, Québec](#)
  - [Stat-Express : Bulletin des indicateurs économiques conjoncturels](#)
  - [Tableau des indicateurs, Québec, Canada, RMR de Montréal](#)
  - [Texte et graphique des indicateurs, Québec](#)
  - [Stat-Express : Bulletin des indicateurs économiques conjoncturels](#)

- #### Quoi de neuf? ?
- [Au premier trimestre, baisse du produit intérieur brut au Québec](#)
  - [Demande intérieure finale : croissance positive mais faiblesse sur le plan de l'investissement](#)
  - [Au premier trimestre, baisse du produit](#)

Pour accéder à toutes les informations de ce site,  
vous devez utiliser [Netscape Navigator 4.7](#) ou [Internet Explorer 5.0](#)  
(ou des versions plus récentes) ainsi que le [plugiciel Flash 5.0](#).

[Accueil](#) | [English](#) | [Español](#) | [Pour nous joindre](#) | [Plan du site](#) | [Aide lexicque](#)

Banque de données sur les statistiques officielles du Québec



Annexe D  
Volet données

